

de Savoie, en 1448. Alors les barons de Beuil, pour se rapprocher de la ville de Nice, quittèrent le Villars et vinrent établir leur résidence à Torretta-Revest dont ils transformèrent le vieux manoir en une forteresse devenue tristement célèbre par la catastrophe de 1621. L'orgueilleuse demeure des Grimaldi de Beuil, les murs du château, siège de leur puissance, le palais, d'où ces grands feudataires dictaient des lois, tout a disparu; à peine y trouve-t-on les débris d'un ancien portail, avec les restes de leurs armoiries. Dans la façade d'un édifice que le temps a réduit en mesure, on montre encore la fenêtre de la chambre fatale où le Comte de Beuil, Annibal Grimaldi, subit sa sentence.

En passant devant ce lieu, maintenant silencieux, le voyageur ne peut se défendre de sensations pénibles et des tristes réflexions qu'inspirent les excès de l'orgueil et de l'ambition.

### Bausson.

Sur les masses perpendiculaires des rochers qui dominent la rive droite du Var, on voit l'antique village de Bausson, ainsi nommé du mot Baus, qui dans le langage du pays signifie amas de pierres. Il occupa d'abord l'étroit espace creusé par la nature entre les escarpements de cette aride crête.

Les vassaux des premiers seigneurs vécurent longtemps enfermés dans cette coupure, entourée de précipices et commandée par le château féodal dont les ruines, mêlées aux pointes des roches battues sans cesse par les vents orageux, offrent l'aspect lugubre et fantastique que les romanciers se plaisent à décrire.

D'après les notices les moins douteuses, puisées dans

la tradition et dans l'histoire, les habitants de Bausson échappèrent à la fureur des peuples barbares, grâce à la sauvage localité qu'ils occupaient; mais ils ne purent se soustraire à l'oppression des feudataires du moyen-âge.

### Gilletta.

Avant que les Romains eussent entrepris la conquête des Alpes Maritimes, le chef-lieu de la puissante peuplade des Gallitae, s'élevait au confluent de l'Estéron et du Var, sur l'extrême pointe de ce territoire. On le trouve d'abord désigné dans l'histoire sous le nom de Chier, dont la signification, dans le langage du pays, est celle de lieu agréable. En effet, de cette haute position la vue embrasse, d'un côté une double rangée de collines richement tapissées de vignes et d'oliviers, de l'autre, le cercle majestueux des montagnes septentrionales du Comté de Nice.

L'emplacement qu'occupait cette antique bourgade est indiqué par les ruines de son enceinte, de forme ovale, au milieu de laquelle on prétend que jadis existait un temple païen.

D'après la tradition, elle aurait été détruite lors de l'irruption des barbares, époque funeste où les habitants abandonnèrent leurs foyers. Ils se réfugièrent sur la sommité qui la dominait, et rendirent cette seconde demeure tellement inaccessible, qu'à peine un seul homme pouvait passer de front par le sentier taillé dans la roche vive, unique voie de communication. Les pentes de ce passage difficile lui firent donner le nom de Gilletta, issu du mot Gilliar, lequel signifie un lieu glissant.

Alphonse I, roi d'Aragon et comte de Provence, le munit d'un château cité parmi les places de guerre du